

DIOCÈSE DE NAMUR
PROVINCES DE NAMUR ET DE LUXEMBOURG

Projet diocésain du Chantier Paroissial



Le Conseil Pastoral



Pour la vitalité des Unités Pastorales

Notre diocèse est particulièrement étendu et aussi très diversifié. En le parcourant, j'en découvre toutes les particularités et les identités régionales bien marquées. Ce sont autant de richesses pour la vie sociale et ecclésiale. Si les communautés chrétiennes ont vu leur physionomie considérablement évoluer ces dernières années, je ne peux que m'émerveiller des multiples initiatives riches et novatrices dans les différentes dimensions de la mission de l'Église. Ainsi, le travail remarquable réalisé dans le domaine de la catéchèse des enfants, du catéchuménat et la mise en œuvre d'une catéchèse communautaire augurent une belle fécondité au service de l'évangélisation. Beaucoup de chrétiens s'investissent avec bonheur dans la liturgie et la prière communautaire. Je me réjouis de la vitalité de nos communautés dans le domaine du service mis particulièrement en évidence en cette année de la diaconie. Je n'oublie pas la nouvelle attention à porter à la dimension patrimoniale de nos églises, grâce au service Art, Culture et Foi. Que d'engagements, que d'implication des baptisés qui procurent à la mission de notre Eglise un réel tonus !

Tous ces foyers de vie chrétienne appellent à être coordonnés, à s'enrichir mutuellement. Le processus du Chantier Paroissial, qui nous conduit vers la mise en place d'Unités Pastorales, rendra possible une plus grande communion de ces diversités au service du Royaume. Dans ce cadre, le Conseil Pastoral, tel que présenté dans ce document, s'avère un outil de tout premier ordre. Il sert la dimension de synodalité, c'est-à-dire notre capacité à faire chemin ensemble, à discerner les voies nouvelles pour les communautés locales, à donner un visage concret aux orientations proposées par le diocèse et l'Église universelle. C'est au cœur de ce Conseil que peut s'exprimer ce que le pape François appelle le « Flair » du Peuple de Dieu. Le Conseil est indispensable au travail de l'Équipe Pastorale qui, ayant reçu une lettre de mission, collabore à la charge ministérielle, à la mission même que le curé a reçue de son évêque.

Je me réjouis de ce nouveau document qui favorisera la dynamique pastorale locale et j'encourage les communautés à l'utiliser comme instrument de formation. Il comprend, d'une part, une dimension spirituelle et ecclésiale qui pourra nourrir le travail et, d'autre part, des éléments très pratiques bien utiles pour sa mise en œuvre concrète.

Une fois encore, faisons preuve d'audace sous la houlette de l'Esprit Saint !

Namur, 16 février 2015



évêque de Namur

Introduction – Un chantier pour développer la communauté

La notion de « chantier » si chère à l'équipe diocésaine évoque d'emblée l'ouverture d'une ère nouvelle.

Des travaux sont entrepris, le terrain a été analysé et déblayé de ce qui l'encombrait. Des pans de murs, des constructions plus anciennes demeurent solides et précieuses. Elles pourront sans nul doute s'insérer dans le nouvel ensemble.

Pour mener à bien cette entreprise, il faudra mobiliser toutes les forces vives, les différents corps de métier, tout en veillant à les coordonner en vue de la progression harmonieuse de l'ensemble.

Certes, l'allégorie a ses limites. Si au terme d'un chantier, tout un quartier peut avoir changé de physionomie, il est certain que les chantiers pastoraux sont loin d'être terminés, voire, jamais ne se termineront.

Les mutations sociales et culturelles, l'évolution des mentalités, les progrès scientifiques et techniques constituent un défi toujours nouveau pour l'annonce de l'Évangile.

Plus encore que des changements de méthodes, c'est la manière de faire Église qui ne cesse d'être interrogée par ces bouleversements en profondeur.

Il est clair que l'avenir de l'Église et de sa mission chez nous ne peut s'envisager sans recourir à la participation de tous les baptisés au devenir de leurs communautés.

C'est pourquoi le Conseil Pastoral, tant au niveau diocésain¹ que local, est une instance précieuse pour donner la parole au plus grand nombre, pour discerner ensemble les appels de l'Esprit et construire une fraternité chrétienne porteuse d'Évangile et vivifiante pour nos contemporains.

« Les pasteurs, de leur côté, doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Église ; ayant volontiers recours à la prudence de leurs conseils, leur remettant avec confiance des charges au service de l'Église, leur laissant la liberté et la marge d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre mouvement. Qu'ils accordent avec un amour paternel attention et considération dans le Christ aux essais, vœux et désirs proposés par les laïcs, qu'ils respectent et reconnaissent la juste liberté qui appartient à tous dans la cité terrestre. »²

L'urgence de l'annonce de l'Évangile ne nous autorise plus à tergiverser.

Tous les baptisés doivent s'impliquer afin de faire de leurs communautés le signe de la vie offerte en abondance.

Il n'est plus question de gérer une récession douloureuse. Avec l'Évangile, une radicale nouveauté est de rigueur³.

Il est donc nécessaire que les croyants, ensemble, se lèvent pour en témoigner.

¹ CIC § 536. Au sein du diocèse, il existe un Conseil Pastoral. Le présent document concerne le Conseil Pastoral local.

² Constitution sur l'Église du Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 37, dorénavant cité LG.

³ « A vin nouveau, outres neuves » Lc 5, 38.

Ces noyaux de vie chrétienne doivent

- faire l'économie de toute nostalgie ou d'un esprit de crise et
- oser le renouveau au service du développement des communautés.

Il faut sans cesse inverser le sens de la roue qui semble ne tourner qu'en arrière et arrêter de se gargariser des images du passé.

Le diocèse est en chantier pour que le Christ touche les cœurs et que les hommes et les femmes de ce temps fassent l'expérience étonnante de cet amour donné de manière inconditionnelle.

Dans cet esprit, le présent document situe le Conseil Pastoral dans l'ensemble du projet et au

- Il montre l'articulation de ce Conseil avec les autres réalités de la vie ecclésiale locale. Il en décrit la physionomie.
- Il définit sa mission au cœur du discernement communautaire et de l'obéissance à l'Esprit de Dieu.

Ce document est un instrument au service des prêtres et de tous les acteurs pastoraux. Il demande à être lu en Conseil⁴ et se propose d'aider les communautés à s'engager dans le renouveau attendu. Il complète la farde des outils du Chantier Diocésain et appelle à d'autres publications.

Bonne lecture !

Les étapes du Chantier Paroissial

Comme nous l'avons fait dans la plaquette sur l'Équipe Pastorale, rappelons que, de manière générale, il est possible de distinguer cinq étapes dans la mise en œuvre concrète du Chantier Paroissial⁵ : (1) l'analyse des réalités locales, (2) la mise en évidence des défis principaux et des priorités pastorales, (3) l'adaptation éventuelle de la géographie des Unités Pastorales, (4) la proposition de structuration de chacune des Unités Pastorales (équipes), (5) la mise en projet.

1. L'analyse des réalités locales

Normalement lancée au niveau du doyenné, l'analyse des réalités locales s'intéresse à la vie des habitants des Unités Pastorales considérées. Elle a pour but de mettre en lumière les caractéristiques sociales et religieuses au niveau local. Celles-ci constituent, en effet, le fond à partir duquel il y a lieu de penser les pas à vivre pour avancer dans le Chantier Paroissial.

Cette première étape est déjà en elle-même une véritable expérience d'Église. Elle rassemble autour du doyen une équipe composée de quelques prêtres (par exemple un prêtre par secteur) et de laïcs qui connaissent et partagent la vie et l'histoire des hommes et des femmes de la région. Le travail de cette équipe préparatoire est essentiel pour la suite, et prendra donc du temps, souvent un an ou deux.

⁴ Ce document constitue un outil de formation utile lors de la mise en route d'un Conseil.

⁵ PROJET DIOCÉSAIN DU CHANTIER PAROISSIAL, *Un pas de plus*, pp 16-19.

2. La recherche des défis principaux et des priorités pastorales

Les Unités Pastorales engagées dans le Chantier Paroissial se laisseront interpellé par la question : « Seigneur, qu'attends-tu de nous aujourd'hui et demain ? ». Il s'agira de discerner. L'équipe préparatoire cherchera à répondre à cette question à la lumière des résultats de l'analyse des réalités locales. Elle déterminera alors des priorités pastorales et des décisions pratiques concrètes.

3. L'adaptation éventuelle de la géographie des Unités Pastorales

L'analyse des réalités locales permettra de prendre la mesure des changements opérés depuis 30 ans ⁶ (tel village a considérablement grandi, tel quartier a changé de physionomie, ...) et aidera à évaluer l'adéquation géographique des Unités Pastorales du doyenné à la vie des gens. Ce discernement est évidemment fondamental. L'adaptation de cette unité géographique constitue un environnement plus propice à la vie et à la mission des communautés.

4. La proposition de structuration de chacune des Unités Pastorales : Équipes de Proximité, Conseil Pastoral, Équipe Pastorale

Articuler proximité et globalité est un principe fondamental du Chantier Paroissial. Dès lors, des moyens concrets doivent être mis en œuvre pour susciter la vie ecclésiale au niveau local et porter ensemble la mission en Unité Pastorale. Pour prendre en compte la dimension de proximité, il sera nécessaire de déterminer les lieux, villages ou quartiers, où l'on pourra mettre en place une Équipe de Proximité. Pour prendre en compte la dimension de globalité, il est prévu de disposer d'un Conseil et d'une Équipe dans chacune des Unités Pastorales⁷.

L'Équipe de Proximité.

Elle a pour souci les relations de proximité. Au cœur de la paroisse ou du quartier, elle est proche des gens. À l'écoute de ce qui se vit, elle cherche à faire des liens, à relayer localement le souci de l'Évangile annoncé, vécu et célébré. Dans la mesure de ses possibilités, elle veille à ce que soient assurés la fraternité et la solidarité, l'annonce de la foi, ainsi que le service de la prière, en relation avec l'Équipe Pastorale de l'Unité Pastorale. Elle porte également le souci des ressources matérielles et la responsabilité de la communication.

Le Conseil Pastoral.

Le secteur est constitué de l'ensemble des communautés paroissiales, mais aussi de nombreuses autres réalités : mouvement de jeunesse, visiteurs de malades, maison de repos, Conférence de Saint-Vincent de Paul, école, communauté religieuse, communauté nouvelle, équipe Notre-Dame, ... Nombreux sont les lieux où se vit la Bonne Nouvelle. Il est, par conséquent, important de favoriser la communion entre ces diverses réalités d'Église et les paroisses. C'est la raison d'être du Conseil Pastoral : celui-ci est l'organe privilégié de concertation de l'action pastorale de l'Unité Pastorale. Il assure le lien avec les Équipes de Proximité et les multiples réalités d'Église, en intégrant des membres de celles-ci. Présidé par le curé (ou le curé modérateur), il définit les grandes orientations de l'Unité Pastorale et, en fin d'année pastorale, évalue les réalisations.

⁶ MATHEN RJ, Mgr, *Décret d'érection des Secteurs Pastoraux*, 1978.

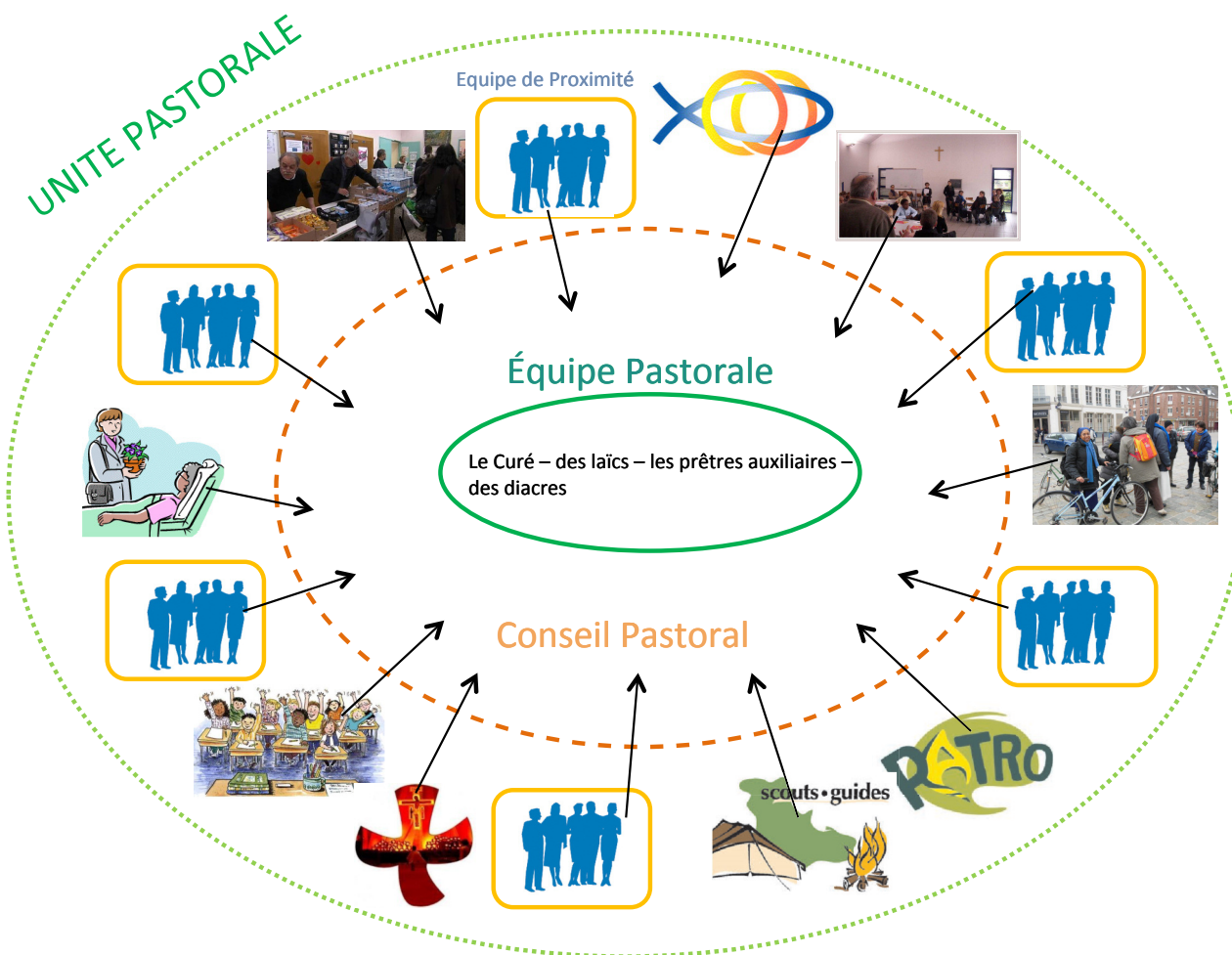
⁷ Nous privilégions désormais le vocabulaire d'« Unité Pastorale » à celui de « Secteur Pastoral ». « Dans notre diocèse, la terminologie de 'Secteur Pastoral' reste valable tant que le travail de remodelage paroissial n'est pas mené à son terme. Les secteurs pastoraux recevront alors, seulement, la dénomination d'Unités Pastorales reconnues par l'évêque. » Mgr Vancottem, mars 2014.

L'Équipe Pastorale.

L'Équipe Pastorale, composée du curé et de quelques collaborateurs (prêtres, diacres et laïcs), est l'organe responsable, au quotidien, de l'animation globale du secteur. Elle participe à l'exercice de la charge pastorale et assume la direction de l'Unité Pastorale avec le curé qui en a la responsabilité. Sa mission est de stimuler toutes les composantes de l'Unité Pastorale (communautés paroissiales, mouvements et services) et de veiller à la communion entre elles, avec le doyenné, avec le diocèse et l'ensemble de l'Église. L'équipe est attentive à l'ouverture de l'Unité Pastorale à son environnement et aux enjeux de société.

5. La mise en projet

La mise en projet est évidemment la suite logique de l'ensemble du processus. Après les étapes d'analyse et de discernement, il s'agit de mettre en œuvre les premiers pas concrets, sans oublier que l'Église est d'abord l'œuvre du Seigneur, et que nous sommes là pour collaborer avec la grâce de Dieu. Comme le soulignait Mgr P. Warin dans le *Texte-cadre* sur l'avenir des paroisses, la mise en œuvre du Chantier Paroissial ne repose pas d'abord ou seulement sur une technique de gestion de ressources humaines, comme on le fait dans une bonne entreprise. L'Église est d'abord l'affaire du Seigneur. C'est en Église, nourris ensemble de la Parole de Dieu, que nos communautés pourront grandir, vivre et témoigner de l'Amour du Christ.



I. LE CONSEIL PASTORAL AU SERVICE DE LA MISSION

Un Conseil Pastoral ? Pourquoi pas ! Mais est-il possible de fonder sa raison d'être ?

Revenons à l'essentiel.

L'Église n'existe pas pour elle-même. Le sens de son existence est tout entier lié à la mission que le Christ lui a confiée : porter la Bonne Nouvelle dans tous les lieux de l'humanité. Avec d'autres, nous sommes appelés à transformer le monde de l'intérieur, à le rendre plus beau, à le rendre meilleur, à le renouveler. A la suite de millions d'hommes et de femmes dans l'histoire, le Christ nous envoie !

Nombreuses sont les manières dont cette « Bonne Nouvelle » se déploie aujourd'hui, au cœur des mutations sociales et culturelles que nous connaissons.

Sur le territoire des paroisses, les lieux d'Église sont multiples. Équipes, mouvements, communautés diverses, lieux de ressourcement, associations,... tant de réalités dynamiques qui doivent permettre à chacun, quelle que soit sa sensibilité, de rencontrer le Christ et de vivre plus heureux.

Encore faut-il que les uns et les autres se connaissent et cherchent le bien ensemble. Pour être profitable, cette diversité ne peut se vivre dans l'ignorance de l'autre ou, a fortiori, se déployer dans une sorte de concurrence malsaine.

Dans ce contexte, on prend bien conscience de l'importance, voire de la nécessité, d'un lieu d'intégration de ces différents pôles ou foyers : un lieu d'échange, de concertation et de réflexion. Ce lieu permettra à la communauté d'apprécier sa fidélité à l'Évangile et, éventuellement, d'adapter ses priorités et ses pratiques.

Comme ce fut le cas pour les chrétiens qui nous ont précédés, la question fondamentale est la même : « *Que faut-il faire pour bien faire, selon l'Évangile ?* »

C'est la question du discernement ! La réponse n'est pas facile. Mais le Seigneur ne nous laisse pas sans ressource.

Marqué par l'Esprit, chacun de nous dispose d'une sorte de flair, d'intuition⁸ qui l'éclaire sur ce qu'il est bon de penser et de faire.

Illustrant cette intuition, le Concile Vatican II fait d'ailleurs référence à un passage marquant de l'épître de Jean :

« Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais son onction vous enseigne sur tout, [...] puisqu'elle vous a enseignés, vous demeurez en lui »⁹.

L'Esprit nous donne de découvrir toujours davantage le sens de l'Évangile et de pouvoir l'appliquer au quotidien. Il nous donne de pouvoir manifester cette Bonne Nouvelle au jour le jour.

Si le Nouveau Testament fournit évidemment des balises et de grands repères pour bien agir, il ne donne pas de réponses toutes faites aux questions actuelles ou aux situations particulières.

Mais l'Esprit est là, qui peut inspirer des attitudes concrètes, des attitudes semblables à celles du passé ou des pratiques tout à fait nouvelles. Tout est possible !

⁸ C'est le « sens de la foi » dont il est question dans LG 12.

⁹ 1 Jn 2,27.

C'est dans ce contexte que le Conseil Pastoral trouve tout son sens, car il y a plus dans deux têtes que dans une, ou plutôt il y a plus dans deux cœurs que dans un !

La mise en commun de nos intelligences et de ce que l'Esprit souffle en nos cœurs nous donnera de découvrir la façon la plus adaptée de répondre à la mission que le Seigneur nous confie comme communauté locale.

Telle une caisse de résonance, le Conseil Pastoral se fera l'écho de ce que vivent les hommes et les femmes de ce temps. Il usera des cinq sens dont le Seigneur a muni « son cœur » :

- de la vue, pour observer et réfléchir ;
- de l'ouïe, pour faire résonner la diversité pastorale ;
- de l'odorat pour explorer des voies nouvelles ;
- du goût pour nourrir sa réflexion dans la prière et la Parole ;
- du toucher pour évaluer et stimuler¹⁰.

Portés par l'Esprit, les partages de situations heureuses ou difficiles, les échanges d'expériences, l'évocation de réalisations, les perspectives nouvelles permettront de donner naissance à la réponse évangélique concrète la plus juste. Chacun apportera ce qui convient au bien de tous. Ainsi, sans être niées, les distinctions de fonctions ou de responsabilités se trouvent mieux articulées¹¹. C'est ce que veut l'Esprit qui est cherché. C'est le bien de tous qui est visé.

II. LES CINQ SENS DU CONSEIL PASTORAL

Du point de vue physiologique, l'être humain dispose de cinq sens comme organes de la perception. Il est largement admis qu'il s'agit là d'un système de récepteurs, capable de capter et de stimuler, de transmettre des informations au cerveau pour en permettre la perception. Celui-ci peut alors les transformer en capacité d'actions et de réactions.

Oserions-nous comparer la mission du Conseil Pastoral à ce génie du fonctionnement de l'être humain. Une telle métaphore permet de bien percevoir en quoi le Conseil Pastoral joue un rôle spécifique dans le fonctionnement de l'Unité Pastorale et s'articule admirablement aux autres dimensions de la vie de l'Église au plan local.

1. La vue Le Conseil Pastoral observe et réfléchit

"Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson." ¹²

Les disciples sont perturbés par ce dialogue incongru de Jésus avec une femme inconnue et, de surcroît, une Samaritaine. Mais Jésus se moque des convenances, méprise les préjugés et les jugements à priori. Par contre, il ne néglige pas le regard dont il connaît la capacité à réveiller et à faire exister ses interlocuteurs. Plusieurs fois, il a permis à des hommes, tel Bartimée¹³, de recouvrer la vue. Mais avec lui, les yeux sont levés et le regard élève. Si les disciples veulent mettre leur pas dans ceux du maître, il leur faut adopter le regard de Jésus à la fois bienveillant et plein de discernement. Ils vont apprendre à aiguïser leurs yeux, à l'instar du Père miséricordieux de la parabole¹⁴ qui s'use la vue à guetter le retour de son fils afin de l'accueillir, de l'embrasser, de le restaurer dans sa condition de fils et de lui rendre un avenir. Ces champs de l'humanité d'aujourd'hui sont blancs pour la moisson ! Encore faut-il lever les yeux.

¹⁰ Voir pages ci-dessous.

¹¹ Concernant le mode d'organisation du Conseil : voir page 15.

¹² Extrait du dialogue de Jésus avec la Samaritaine, Jn 4,35.

¹³ Mc 10, 46-52.

¹⁴ Lc 15, 11-32.

Il est clair que, pour Jésus, le regard est déterminant à la fois dans les relations interpersonnelles empreintes de charité évangélique et dans la conduite de nos vies à travers les méandres de l'histoire.

C'est pourquoi, porter un regard lucide sur la réalité de nos communautés chrétiennes aujourd'hui est une nécessité pour envisager une action pastorale pertinente. Connaître l'homme contemporain, percevoir ses attentes et ses préoccupations, discerner les grands enjeux que recouvrent les événements constituent une étape préalable à tout projet pastoral.

Plus encore, pour un Conseil Pastoral, un tel regard doit devenir une attitude permanente. C'est pourquoi, un Conseil Pastoral mettra le plus grand soin à appréhender la réalité humaine (sociologique, historique, culturelle) dans laquelle les communautés chrétiennes sont insérées et à mesurer les défis que ces situations lancent à la mission afin de déterminer les options pastorales à prendre et les initiatives à mettre en œuvre.

Un tel travail de discernement implique aussi de poser un regard lucide sur la situation pastorale actuelle : les ressources disponibles, la pertinence des projets déjà engagés, l'adéquation des structures porteuses (équipes, services et mouvements), les perspectives à court, moyen et long termes.

Plus qu'une méthode ou un style de vie, aiguïser un tel regard relève d'une véritable spiritualité.

Ne s'agit-il pas de contempler ce Dieu qui s'est incarné dans l'humanité pour l'habiter de sa présence et la sauver ? N'est-ce pas le Christ qui nous précède au détour des chemins quotidiens, luttant avec ceux qui luttent, pleurant avec ceux qui pleurent, servant avec ceux qui servent leurs frères malades, âgés, précarisés,... Comme l'affirme le Psaume 126 :

*« Si le Seigneur ne bâtit la maison,
les bâtisseurs travaillent en vain;
si le Seigneur ne garde la ville,
c'est en vain que veillent les gardes. »*

2. L'ouïe Le Conseil Pastoral fait résonner la diversité pastorale

« Parmi toutes les informations que nous fournissent nos sens, 40 % sont des informations auditives. L'ouïe est un sens qui analyse en permanence ce qui nous entoure, et ce, instantanément.

Grâce à la stéréophonie produite par nos deux oreilles, l'audition est capable de situer la provenance d'un son, mais aussi de nous situer dans l'espace par rapport à une source sonore. L'audition est également capable de fonctionner en mode passif lorsqu'un bruit de fond sans importance est présent, afin de ne pas surcharger le cerveau. Elle peut instantanément "s'éveiller", se mettre en mode actif sans que l'on y réfléchisse lorsqu'une information pertinente est détectée, qu'il s'agisse par exemple d'une parole, d'une voiture qui arrive, de la sonnette d'entrée... En se concentrant sur cette source sonore, on passe alors « d'entendre » à « écouter ».

Au-delà du sens d'alerte, l'audition est également le sens privilégié de la communication (...). Totalement liées au cerveau, nos oreilles travaillent en permanence à un formidable jeu de collecte, d'analyse, de mémorisation et de restitution qui constitue les bases de la sociabilité et des échanges humains. » ¹⁵

¹⁵ <http://www.amplifon.fr/>

Dans la description ci-dessus, on trouve des fonctions essentielles en pastorale : analyser, se situer dans un environnement, éveiller, apprendre, écouter, communiquer. Voilà bel et bien des missions propres à un Conseil Pastoral.

Celui-ci doit être attentif aux personnes, aux événements et aux différents domaines de la pastorale déployés en un lieu¹⁶. Cette diversité trouvera dans le Conseil un espace privilégié d'expression donnant à chacun de mieux connaître l'autre et aux pasteurs d'entendre ce qui anime en profondeur les acteurs de terrain dans la pluralité de leurs missions et de leurs services. N'étant pas réduit à être une caisse de résonance, le Conseil suscite la plus grande communication et favorise la communion des différents groupes locaux : il a un rôle de veilleur et d'éveilleur. À la manière d'un chœur polyphonique, il rend possible l'expression des différentes voix et assure l'harmonie de l'ensemble.

Des gens de chez nous (jeunes, jeunes foyers, familles, personnes redécouvrant la foi, nouveaux baptisés ou confirmés, chrétiens conscients de leur responsabilité dans la vie du monde...) expriment des attentes qui ne peuvent être ignorées. Le Conseil se mettra à l'écoute de tous et singulièrement des baptisés afin d'éclairer sa réflexion et d'ajuster ses propositions.

Mais il n'a pas seulement mission d'élaborer des stratégies ou de faire des choix, voire encore de proposer des projets. Il est une structure ecclésiale qui nourrit son action à l'écoute de Celui qu'elle sert.

« Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. »¹⁷

3. L'odorat Le Conseil Pastoral explore des voies nouvelles

« Alors les pharisiens et les sadducéens s'approchant de lui, lui demandèrent, pour le tenter, de leur montrer un signe venant du ciel. Mais répondant, il leur dit : Quand le soir est venu, vous dites : Il fera beau temps, car le ciel est rouge ; et le matin, vous dites : il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est d'un rouge sombre. Hypocrites, vous savez bien discerner l'apparence du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps ? »¹⁸

Métaphore étonnante utilisée par Jésus pour inviter pharisiens et sadducéens à être honnêtes envers eux-mêmes et envers lui ! Cette habitude quotidienne qui permet d'anticiper le temps du lendemain illustre l'attitude du croyant appelé à discerner, à travers les situations et les événements, les appels de Dieu et la trace de sa présence dans l'histoire. Il appartient au chrétien de reconnaître les Signes des Temps pour percevoir les germes du Royaume, être capable de dénoncer ce qui lui fait obstacle et contribuer résolument à sa croissance.¹⁹

¹⁶ La pastorale en un lieu est constituée de l'ensemble des communautés paroissiales, mais aussi d'autres réalités : mouvement de jeunesse, institution de soin, maison de repos, Conférence de Saint-Vincent de Paul, école, communauté religieuse, communauté nouvelle, équipe Notre-Dame...

¹⁷ Mt 7, 24-25.

¹⁸ Mt 16, 1-3.

¹⁹ FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium*, Exhortation Apostolique post-synodale sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, 24 novembre 2013, 51, dorénavant cité EG

« (...) j'exhorte toutes les communautés à avoir « l'attention constamment éveillée aux signes des temps ». Il s'agit d'une responsabilité grave, puisque certaines réalités du temps présent, si elles ne trouvent pas de bonnes solutions, peuvent déclencher des processus de déshumanisation sur lesquels il est ensuite difficile de revenir. Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu. Cela implique non seulement de reconnaître et d'interpréter les motions de l'esprit bon et de l'esprit mauvais, mais – et là se situe la chose décisive – de choisir celles de l'esprit bon et de repousser celles de l'esprit mauvais. »

Reconnaître les Signes des Temps n'est pas chose aisée. Cela suppose une approche délicate et pleine de finesse qui fait appel, non seulement à notre intelligence, mais aussi à notre sensibilité. L'odorat en est une belle expression. Il nous permet de sentir, c'est-à-dire de percevoir le réel, d'humier l'air ambiant et de connaître quelque chose de manière intuitive. Ce verbe est particulièrement évocateur quant à la mission d'un Conseil Pastoral.

Comment ne pas faire le lien entre cette définition du verbe « sentir » et le *Sens de la Foi des Fidèles* ?²⁰ A travers le Conseil, il est possible de sentir l'ambiance qui règne dans les communautés, mouvements et services. Les personnes présentes, de par leur implication dans les mondes du travail, de la famille ou dans les associations peuvent faire percevoir ce qui s'y vit et les mutations qui s'y opèrent.

Le Conseil Pastoral est l'espace favorable où le flair du Peuple chrétien peut servir à discerner les orientations sur lesquelles doivent s'engager nos communautés afin de rencontrer l'impératif missionnaire car « [...] le peuple a 'du flair' ! Il a du flair pour trouver de nouvelles voies sur le chemin, il possède le 'sensus fidei' dont parlent les théologiens. »²¹ Cette perception est capitale pour offrir un témoignage audible pour tous, pour être, comme le dit Saint Paul aux chrétiens de Corinthe, « la bonne odeur du Christ »²² et rejoindre tous les cœurs. Si les décisions à portée pastorale ne peuvent se contenter d'intuitions, exprimer celles-ci au cœur d'un Conseil et en débattre permet d'entrevoir des perspectives que l'analyse ne peut encore révéler.

La tâche du Conseil ne peut s'exercer sans d'abord se laisser habiter par l'Esprit de discernement. Cet Esprit guide l'Église comme aime à le rappeler la Prière Eucharistique pour les circonstances particulières :

*« Aujourd'hui encore, tu accompagnes ton Église
dans sa marche au milieu du monde,
tu la soutiens de ton Esprit
et tu la conduis sur les routes de ce temps
vers la joie éternelle de ton Royaume,
par notre Seigneur, Jésus, le Christ. »*

4. Le goût Le Conseil Pastoral nourrit sa réflexion dans la prière et la Parole

Un Conseil Pastoral ne doit jamais oublier qu'avant toute structure, toute stratégie, toute organisation, prendre soin des relations entre les personnes doit rester la priorité majeure. La proposition d'une Bonne Nouvelle n'a d'autres lieux que la relation interpersonnelle.

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples. »²³

C'est pourquoi il appartiendra à l'Équipe Pastorale de créer un climat favorable au sein du Conseil afin que les relations y soient authentiquement évangéliques, faites de respect, d'écoute, d'attention, de délicatesse, de promotion mutuelle.²⁴ Certes, c'est un lieu de débat et des tensions

²⁰ « Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision. » EG 119.

²¹ FRANÇOIS, *Discours aux prêtres, consacrés et membres des conseils pastoraux à Assise* (DC n° 2515, janvier 2014, p. 134-135).

²² 2 Co 2,15.

²³ Jn 13, 35.

²⁴ Ce qui est affirmé ici à propos de la qualité des relations au sein d'un Conseil Pastoral vaut aussi pour toutes les équipes, les groupes et les mouvements.

peuvent y surgir. Il ne faut pas les craindre, elles peuvent favoriser un vrai discernement. Cependant, elles devront, tant que faire se peut, être vécues de manière évangélique.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. »²⁵

Si le Conseil ne veut pas devenir « fade », il aura à cœur de nourrir sa réflexion dans la prière et l'écoute de la Parole de Dieu.²⁶ Le partage de la Parole de Dieu ouvre la parole de chacun et permet une juste vision des choses. Il remet en perspective la mission du Conseil qui ne mène pas sa propre entreprise mais fait œuvre de discernement en vue d'une mission reçue d'un Autre.

De même les acteurs pastoraux auront à cœur de soigner les relations qu'ils entretiendront avec les autres réalités de la société civile et du monde associatif. Car auprès d'elles, ils sont appelés à être témoins de Celui qui est « *doux et humble de cœur* »²⁷.

5. Le toucher Le Conseil Pastoral évalue et stimule

« Toute la foule cherchait à toucher Jésus. »²⁸

« La Bonne Nouvelle, c'est qu'en Jésus de Nazareth la présence de Dieu est devenue "tangibile" c'est-à-dire dans tout son poids d'incarnation. "Jésus les toucha" c'est-à-dire apaise, guérit, ressuscite, transmet la bénédiction d'un Dieu qui veut sauver l'homme. Jésus prend même le risque de toucher les "intouchables", les exclus de la communauté humaine, mais qui ne le sont plus dans le Royaume de Dieu. »²⁹

Le toucher n'est pas le sens qui nous est le plus immédiat, à nous occidentaux du nord. C'est que la pudeur est venue jeter un voile sur ce qui fit les beaux jours de découverte de notre enfance. En effet, l'appréhension du réel par les plus petits se fait largement par le sens du toucher. Cela complique considérablement la vie des jeunes parents, contraints d'instaurer une distance en apprenant à l'enfant à toucher sans saisir, sans s'approprier, sans maîtriser. Ainsi, toucher permet de se situer par rapport au réel dans un jeu étonnant de proximité et de distance. Cependant, il faut reconnaître que le toucher nous permet également de percevoir les aspérités d'un objet au risque de s'y user les doigts ou de se blesser.

Dans le champ des relations interpersonnelles, le toucher évoque la proximité, la familiarité, l'intimité. En outre, ce sens a la merveilleuse faculté d'appeler à la réciprocité. On ne peut toucher incognito.

« Et voici qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même : 'Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée.' Jésus se retourna et, la voyant, lui dit : 'Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée.' Et, à l'heure même, la femme fut sauvée. »³⁰

²⁵ Mt 5, 13.

²⁶ « La parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir. L'Évangile parle d'une semence qui, une fois semée, croît d'elle-même, y compris quand l'agriculteur dort (cf. Mc 4, 26-29). L'Église doit accepter cette liberté insaisissable de la Parole, qui est efficace à sa manière, et sous des formes très diverses, telles qu'en nous échappant elle dépasse souvent nos prévisions et bouleverse nos schémas ». EG 22.

²⁷ Mt 11, 29.

²⁸ Lc 6, 19.

²⁹ Lc 7, 37-39 ; Lc 7, 44-46 et <http://anterroches.pagesperso-orange.fr/esprit/priere/toucher.htm>

³⁰ Mt 9, 20-22.

C'est la rude mais salutaire découverte de la femme de l'Évangile. Elle que l'on ne pouvait toucher et qui espérait dérober le pouvoir thérapeutique de Jésus à son insu se trouve dévoilée. Mais de ce regard du maître qui la reconnaît, de sa parole bienveillante, renaît en son cœur la confiance. Somme toute, c'est comme si une information passait instantanément de la sensation tactile au cœur.

Le Conseil Pastoral est le lieu où peut se sentir ce que le Corps Ecclésial tout entier ressent. Et, grâce à cet instrument de participation des baptisés à la vie et à la mission, il est possible de « sentir avec l'Église »³¹ ce qui fait la vie du monde, ses enjeux, ses défis, ses mutations profondes. Ainsi, le Conseil Pastoral est invité à toucher ce monde au cœur duquel, au niveau local, l'Unité Pastorale doit être signe de la vie du Ressuscité. C'est pourquoi, en Conseil, un soin tout particulier sera accordé à l'évaluation. Grâce à l'analyse en profondeur du contexte humain, social et culturel dans lequel la communauté chrétienne s'insère, il s'agira de saisir les grandes transformations et d'envisager des perspectives d'avenir. Cela exigera une attitude à la fois de profonde sympathie et de distance critique.

L'évaluation portera, également, sur l'action pastorale dans son rapport aux défis identifiés, aux objectifs fixés et aux difficultés rencontrées. Le fonctionnement du Conseil lui-même sera passé au creuset de l'évaluation afin de demeurer fidèle à la mission première. Cet exercice ne doit en rien décourager les acteurs pastoraux si, apparemment, les conclusions du travail ont de quoi inquiéter. Bien au contraire, les défis identifiés, probablement toujours plus nombreux, doivent stimuler un engagement renouvelé pour la mission. Comme pour la femme de l'Évangile, il s'agit de retrouver confiance sous le regard bienveillant du Maître et à l'écoute de sa Parole vivifiante.

Enfin, le toucher a trait aux relations interpersonnelles. Celles-ci ne peuvent être négligées au sein du Conseil. Cette instance sera source de vitalité évangélique si le vécu en son sein est tout imprégné d'Évangile.

³¹ Devise épiscopale de Monseigneur Romero qui manifeste merveilleusement le mystère de l'incarnation. L'Église est pleinement Corps du Christ au cœur du monde.

III. LES ASPECTS CONCRETS

Physionomie du Conseil Pastoral

Qui est appelé à faire partie du Conseil Pastoral ?

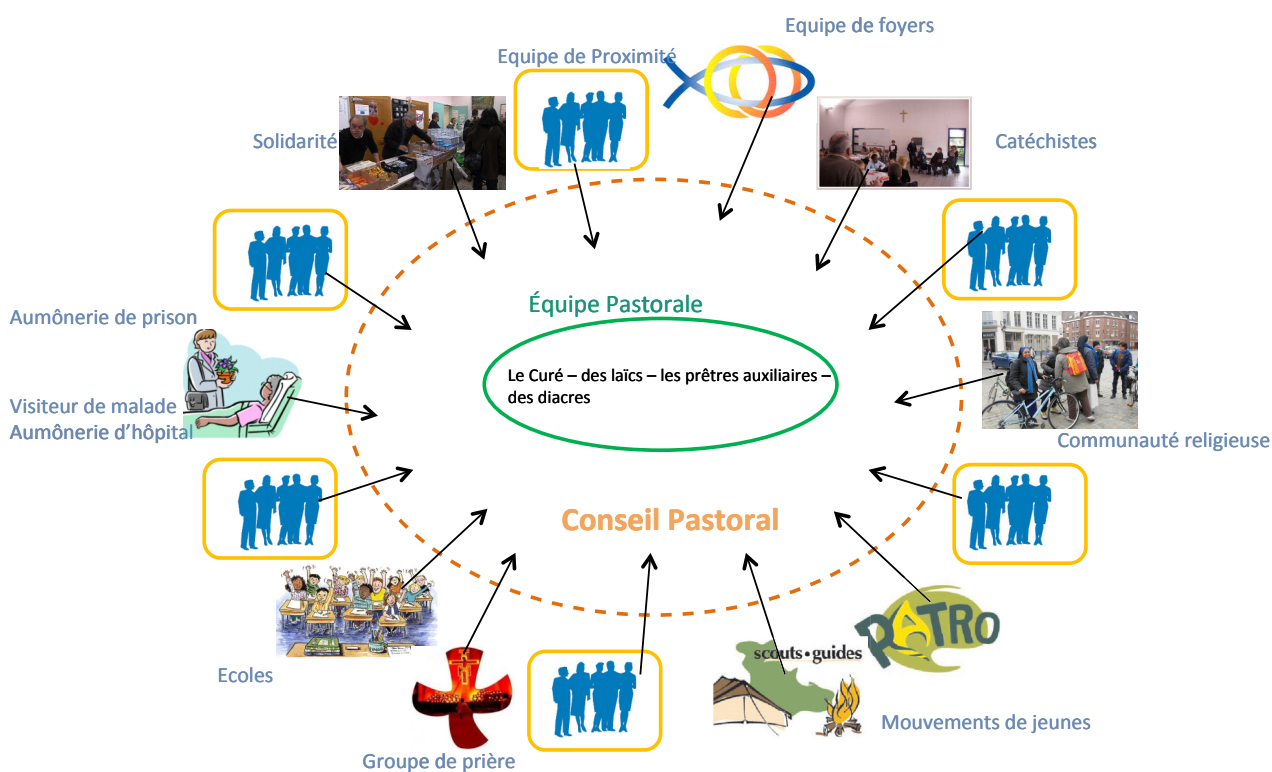
Le curé responsable de l'Unité Pastorale ainsi que les prêtres, les diacres et assistants paroissiaux en responsabilité dans au moins un domaine de la pastorale ;

Les membres de l'Équipe Pastorale ;

Un délégué de chaque Équipe de Proximité de l'Unité Pastorale ;

Des délégués des réalités présentes sur le territoire de l'Unité Pastorale : catéchèse, visiteurs de malades, équipes de préparation des sacrements, chorales, équipes liturgiques, Conférence de Saint Vincent de Paul, écoles, mouvements de jeunesse, maisons de repos, prison et autres pastorales spécialisées, ...

Il peut être intéressant de choisir l'une ou l'autre personne qui « ne représentent rien », aucune structure... : un couple, une personne d'origine étrangère, une personne handicapée, un jeune, ...³²



Faut-il prévoir un mandat pour les membres ? Non, les évolutions de la composition du Conseil se font au gré des changements dans les équipes et les services. Il est important que chaque service ait le souci, au niveau interne, de veiller à ce que la personne déléguée soit toujours bien représentative.

³² Dans ce cas de figure, la désignation se fait sous le mode de la cooptation. Si le Conseil peut être assez large, on veillera, cependant, à ne pas dépasser 30 membres et à prévoir une dynamique de groupe adéquate.

Mode de désignation des membres du Conseil Pastoral

Il n'y a pas une façon unique de désigner les membres du Conseil Pastoral.

L'essentiel est de se rappeler que, au sein du Conseil, chacun siège au titre de la représentation : par exemple, le délégué de l'Équipe de Proximité de tel village siégera au nom de toute l'équipe pour représenter ce village, le délégué des chorales représentera l'ensemble des chorales du secteur et non pas seulement la chorale dont il fait partie... Il faut donc favoriser absolument cette dimension de représentation dans la manière de choisir ou de désigner les membres du Conseil.

Voici quelques façons de faire possibles :

Lorsqu'une Équipe de Proximité existe déjà, lorsqu'une pastorale spécialisée est déjà au service de toute l'Unité Pastorale ou travaille habituellement ensemble (par exemple, des équipes de catéchisme de profession de foi existent en plusieurs endroits, mais la formation des catéchistes et la retraite sont organisées ensemble), il est logique que chaque Équipe de Proximité, groupe, réalité... désigne un membre pour la représenter.

Si certains villages, quartiers... n'ont pas encore d'Équipe de Proximité, si des réalités importantes de la pastorale ne travaillent pas encore en collaboration, on peut, par exemple, organiser une réunion très large au niveau de l'Unité Pastorale, en utilisant le bulletin pastoral s'il est distribué toutes-boîtes ou en inventant une façon de toucher tout le monde, sans négliger bien sûr les invitations personnelles, par exemple, aux responsables de toutes les réalités existantes.

Cette réunion peut avoir un double objectif, d'abord une information sur la constitution et le rôle de ce Conseil Pastoral, ensuite la désignation de ses membres. On préparera à l'avance un relevé des différentes réalités existantes sur le territoire de l'Unité Pastorale, et on demandera aux personnes présentes de noter qui elles imaginent pouvoir représenter leur paroisse et chacune des réalités indiquées.

Après la réunion, le Curé et l'une ou l'autre personne dépouilleront les noms, réalité par réalité, et noteront les personnes les plus citées dans chaque cas. Le Curé ira alors rencontrer ces personnes et leur demandera leur accord.

Les qualités requises pour être membre du Conseil Pastoral

Toute responsabilité en Église est un service.

Et au sein du Conseil, il est un service de représentation : je ne suis pas là en mon nom propre, mais je représente ma paroisse ou telle ou telle réalité. Ce qui ne veut pas dire que je dois « défendre » mon clocher, les intérêts de mon groupe, bien sûr !

Assurer ce service au mieux nécessite donc un vrai sens du bien commun, aussi bien de la communauté locale que de l'Unité Pastorale toute entière.

Chaque membre du Conseil Pastoral s'engagera donc dans un véritable esprit de communion en Église. En ce sens, il est pertinent d'organiser un temps de sensibilisation et de formation à la mission du Conseil et à l'ouverture sur tout ce qui se passe dans l'Unité Pastorale.

La compétence du Conseil Pastoral

Mettre en place un Conseil Pastoral favorise une meilleure connaissance entre les diverses réalités d'Église et les paroisses. Ainsi progressent la collaboration et le rayonnement dans l'Unité Pastorale.

Le Conseil Pastoral est un partenaire indispensable pour l'Équipe Pastorale. En effet, il jouit d'une certaine distance face à l'action pastorale immédiate : son regard, sa critique constructive et ses propositions sont essentiels à l'Équipe Pastorale pour qu'elle exerce sa responsabilité ministérielle dans l'esprit évangélique au service de l'Unité Pastorale.

La mission du Conseil Pastoral comporte quatre aspects :

- ✓ Etre attentif aux réalités humaines, sociales et culturelles, aux mutations.³³ Discerner ensemble, à la lumière de la Parole de Dieu, les appels les plus urgents.
- ✓ Déterminer les grandes orientations ou priorités pastorales, les perspectives d'avenir pour la vie chrétienne de l'Unité Pastorale (à moyen et long termes) articulées aux orientations du diocèse et de l'Église universelle.
- ✓ Elaborer des actions et projets concrets (à court terme).³⁴
- ✓ Suivre et évaluer le travail accompli.

Quelques caractéristiques du Conseil Pastoral

Le Conseil Pastoral favorise l'*aspect missionnaire et prophétique* de l'Unité Pastorale. Il peut aider celui-ci à entrer dans un nouveau dynamisme de la foi, en écartant tout pessimisme, en lui donnant du souffle.

Le Conseil Pastoral est un *lieu de consultation, de concertation*. Les membres doivent réagir et faire part de leur vision au titre de leur délégation, représentation.

C'est aussi un *lieu de réflexion* qui aide à penser l'Unité Pastorale par rapport à la vie sociale, politique, économique qui l'entoure. Ainsi, le Conseil Pastoral devient aussi un lieu d'intégration de l'Église dans la société.

C'est un *lieu d'impulsion*, précisément parce que le Conseil Pastoral est dégagé de l'action immédiate et peut donc avoir une vision plus large, plus haute. Il empêche l'Unité Pastorale de sombrer dans l'habitude. « La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. »³⁵

C'est un *lieu d'ouverture* aux réalités ecclésiales plus larges, un lieu d'insertion de l'Unité Pastorale dans le doyenné et dans l'Église diocésaine et universelle.

C'est un *lieu de communion* de la communauté, c'est pourquoi on veillera à ce qu'en termes d'âge, d'activité, de position sociale, mais aussi de sensibilité ecclésiale, le Conseil soit vraiment représentatif.

L'organisation du Conseil Pastoral

Fréquence

Le Conseil Pastoral se réunit au minimum deux ou trois fois par année. Une ou deux réunions prévoient la mise en place des orientations et défis et choisissent quelques projets précis. La dernière réunion de l'année pastorale évalue le travail accompli toute l'année.

³³ Le Conseil Pastoral prendra en considération les résultats des analyses et enquêtes menées sur le terrain.

³⁴ Il n'appartient pas au Conseil Pastoral de mettre en œuvre lui-même des projets mais de les penser et de les proposer à la discrétion des équipes, mouvement et services sous la responsabilité de l'Équipe Pastorale.

³⁵ EG 33.

Préparation des réunions et convocations

Il est logique que l'Équipe Pastorale prépare l'ordre du jour de chaque réunion. Pour garantir le suivi des projets et donc l'efficacité du travail du Conseil, un procès-verbal est tenu à chaque séance, comme mémoire.

Présidence et animation

Le curé préside le Conseil Pastoral et s'investit principalement dans l'écoute. C'est pourquoi, idéalement, il n'en est pas l'animateur. Il est important de choisir un bon animateur. Celui-ci doit être membre ou en tout cas en lien avec l'Équipe Pastorale. Il animera les séances, veillera aux échanges, à la bonne circulation de l'information et à la coordination du travail. Il veillera à ce que la dynamique de groupe permette à chacun de prendre la parole. Les prises de position, les propositions ou les conclusions du Conseil Pastoral doivent être le fruit d'un consensus et l'expression de la synodalité.

Mode de fonctionnement

Le Conseil Pastoral est un lieu de débat pour le bien commun. Après avoir réfléchi ensemble, partagé, écouté les apports de chacun, ... le Conseil est amené à proposer des orientations. Il est comme une caisse de résonance, un lieu de sagesse commune.³⁶ Comment le Conseil va-t-il pouvoir aller jusqu'au bout de son travail ? On peut imaginer plusieurs pistes, mais il est en tout cas important d'y réfléchir dès le départ, et, pourquoi pas, de prévoir une formation de l'ensemble du groupe sur le sens du travail d'un Conseil et sur son mode de fonctionnement.

Appel à des personnes ressources extérieures

Selon les questions traitées et en vue d'un complément d'information, le Conseil pourra faire appel occasionnellement à la compétence d'autres personnes.

Communication

Une grande attention devra être apportée à la qualité de la communication et notamment à la communication à l'intérieur de l'Unité Pastorale. Au sein du Conseil, chaque membre rapportera les interrogations et réflexions de l'équipe, du mouvement ou du service qu'il représente. En retour, il fera écho du travail réalisé.

Convivialité

Un temps de convivialité permet d'assurer un vrai lien entre les réalités d'Église au niveau de l'Unité Pastorale et de veiller à une bonne connaissance mutuelle.

³⁶ Ne pas tenir compte des avis du Conseil risquerait de démotiver ses membres.

Conclusion

Comme vous l'aurez compris, le Conseil Pastoral sert la « mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire ». Le projet est ambitieux et participe au « rêve missionnaire d'arriver à tous ».³⁷

Un projet ambitieux, oui ! Mais l'Esprit ne nous invite-t-il pas à une telle ambition, à faire preuve d'audace ?

Nous croyons que l'Esprit nous équipe pour assurer cette mission. Grâce au Conseil Pastoral, il met nos communautés en capacité de poser un juste regard sur le monde et ses évolutions, de faire résonner la diversité pastorale, d'explorer des voies nouvelles, de nourrir la réflexion dans la prière et la Parole, de se stimuler pour aller de l'avant sur les routes de l'Évangile.

Dans beaucoup de lieux du diocèse, les chrétiens se montrent pleins d'enthousiasme à l'idée d'œuvrer au renouveau de leur communauté et d'inventer des pratiques nouvelles. Ce document peut les aider dans la mise en place d'un Conseil qui pourra être le ferment d'un renouveau missionnaire.

Vous pouvez compter sur l'Équipe diocésaine du Chantier Paroissial
qui est à votre service à toutes les étapes du processus.
A la demande, elle vient présenter localement ce document
et toute la dynamique du Chantier

Mgr Pierre WARIN (vicaire général)
Christian FLORENCE
Roger GOBERT
Françoise HAMOIR
Marie-Hélène LAVIANNE
Pascal ROGER

avec la collaboration de Philippe HECTOR

E-mail : chantierparoissial@namur.catho.be

Pour nous contacter

Equipe du Chantier Paroissial
c/o Abbé Pascal ROGER
Rue du Presbytère, 6
6980 La Roche-en-Ardenne
Tél. : 084 / 41 11 75
E-mail : pascal.roger@belgacom.net

³⁷ EG 31.

TABLE DES MATIERES

Préface de Monseigneur Vancottem	3
INTRODUCTION – Un chantier pour développer la communauté	4
LES ÉTAPES DU CHANTIER PAROISSIAL	
1. L'analyse des réalités locales	5
2. La recherche des défis principaux et des priorités pastorales	6
3. L'adaptation éventuelle de la géographie des Unités Pastorales	6
4. La proposition de structuration de chacune des Unités Pastorales : Équipes de Proximité, Conseil Pastoral, Équipe Pastorale	6
5. La mise en projet	7
I. LE CONSEIL PASTORAL AU SERVICE DE LA MISSION	8
II. LES CINQ SENS DU CONSEIL PASTORAL	
1. La vue Le Conseil Pastoral observe et réfléchit	9
2. L'ouïe Le Conseil Pastoral fait résonner la diversité pastorale	10
3. L'odorat Le Conseil Pastoral explore des voies nouvelles	11
4. Le goût Le Conseil Pastoral nourrit sa réflexion dans la prière et la Parole	12
5. Le toucher Le Conseil Pastoral évalue et stimule	13
III. LES ASPECTS CONCRETS	
Physionomie du Conseil Pastoral	15
Mode de désignation des membres du Conseil Pastoral	16
Les qualités requises pour être membre du Conseil Pastoral	16
La compétence du Conseil Pastoral	16
Quelques caractéristiques du Conseil Pastoral	17
L'organisation du Conseil Pastoral	17
CONCLUSION	19